

1. Record Nr.	UNINA9910131407403321
Autore	Serge Bianchi Roger Dupuy (dir.)
Titolo	La Garde nationale entre nation et peuple en armes : mythes et réalités, 1789-1871 : actes du colloque de l'Université Rennes 2, 24-25 mars 2005
Pubbl/distr/stampa	Presses universitaires de Rennes, 2006 [Place of publication not identified], : PUR, 2006
ISBN	9782753531796 275353179X
Descrizione fisica	1 online resource (566 p.)
Collana	Collection "Histoire," La Garde nationale entre nation et peuple en armes
Soggetti	Military & Naval Science Law, Politics & Government Armies France History, Military 1789-1815 Congresses France History, Military 19th century Congresses
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Sommario/riassunto	La Garde nationale, surgie pendant l'été 1789, s'est développée dans l'ensemble du territoire français jusqu'à l'apothéose de la Fédération nationale du 14 juillet 1790, triomphe de 3 millions de citoyens en armes. Ce moment est resté dans notre imaginaire collectif comme le symbole éclatant d'une Nation se donnant à elle-même le spectacle de sa force, en un élan unanime. L'image mythique de cette communion a perduré, associant mécaniquement Garde nationale et Révolution, favorisant une sorte d'amnésie historiographique que le Bicentenaire n'a pas combattue. Les chercheurs réunis à Rennes ont tenté d'inscrire la Garde nationale dans la durée de l'institution (de la milice urbaine à 1789-1871), dans l'espace national, en posant des questions toujours en suspens : force de l'ordre ou de contestation ?, garde « bourgeoise » ou force « démocratique » ?, organisation locale ou nationale ?, réserve militaire ou expression armée de la citoyenneté ?, tremplin politique ou

marqueur social ? Le mythe a longtemps fasciné les historiens. Au fil des journées révolutionnaires, la prise d'armes, l'insurrection sont devenues, plus que l'exercice du droit de vote (même universel) l'expression suprême de la volonté du peuple. Après le désarmement des faubourgs en prairial an III (mai 1795), la Garde nationale n'est pourtant plus que l'expression de l'ordre bourgeois défendant la propriété et un semblant de régime représentatif, comme dans les journées de juin 1848 (aux côtés de la police et de l'armée). À chaque révolution resurgit cependant l'image de la Nation en armes dans sa résistance à l'oppression. C'est dans le choc des représentations face à la pesanteur des réalités sociales, dans la confrontation entre les illusions de la mémoire collective et le poids des dépôts d'archives que l'historien s'efforce de reconstituer cette histoire de la Garde nationale, au croisement de la violence institutionnelle et de la légitimité de l'armement d'un peuple à la conquête de ses droits.
